

Pupillin
Église (rue du Ploussard)

Fer FF2D - S2C4
46.884247, 5.760389

À Pupillin, une croix en fer forgé et à structure bidimensionnelle (FF2D) est érigée légèrement en avant et à droite de l'église St- Léger, dans la grande rue du Ploussard qui traverse le village.



Sur le piédestal de la croix, une inscription gravée indique la date 1828. Mais l'allure de la croix métallique semble correspondre à un style plus tardif.

L'église primitive de Pupillin, réparée vers 1820, a finalement été démolie puis remplacée par une église nouvelle construite à partir de 1842 et achevée en 1851.

La croix au piédestal à l'inscription gravée 1828 aurait-elle été érigée en périphérie immédiate de l'ancienne église, dans la continuité du jubilé de 1826?

On peut aussi imaginer que la croix métallique a été réalisée plus tard, au milieu du XIX^e siècle, lors de la construction de la nouvelle église, en remplacement d'une croix ancienne.

Une petite énigme à résoudre par des recherches en archives.

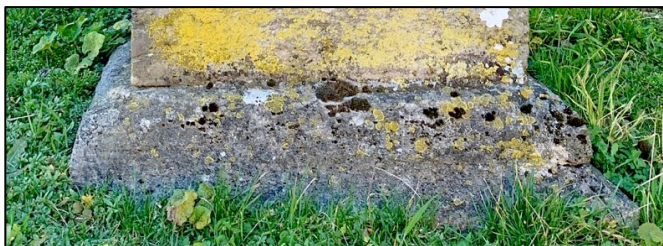


La croix en fer forgé reprend, mais en les adaptant, certaines caractéristiques constructives et décoratives des croix FF2D à remplissage de motifs en losanges que l'on trouve en multiples exemplaires à Poligny ou Ladoye ou sur le plateau, à Plasne, Barretaine ou Molain.

Elle comporte deux parties bien distinctes, à savoir, d'une part, un pied à quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix, d'autre part, un croisillon 2D à remplissage décoratif en treillis de losanges. Elle semble toutefois avoir perdu les décors des extrémités de ses branches libres.

Le piédestal

La croix est posée sur un piédestal en pierre calcaire, classique, parallélépipédique et de section carrée, modérément élancé. Sans emmarchement, il comporte successivement une base moulurée, un dé ou corps principal, une corniche également moulurée et enfin un tailloir.



L'érosion de la pierre ne permet pas de bien distinguer les moulures de la base, en partie enterrée (un quart-de-rond?).

La corniche, assez puissante, présente une belle doucine surmontant un petit réglet.



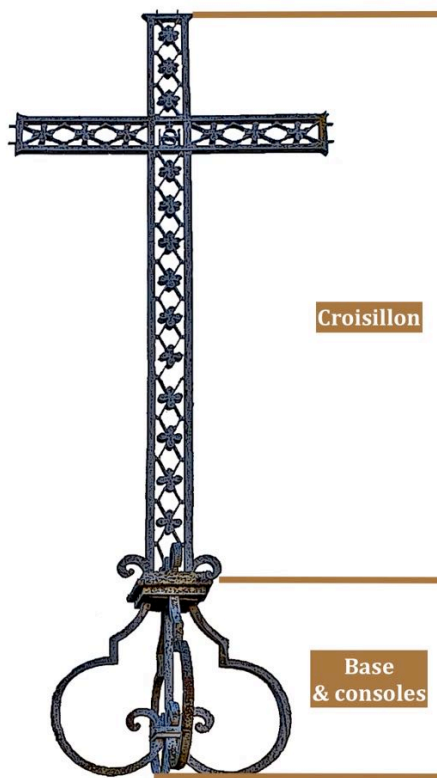
Au-dessus de la corniche, un tailloir parallélépipédique permet le scellement des fers des consoles (via des perles en fer estampé).

Le dé ou corps principal est constitué de deux blocs, parallélépipédiques en calcaire. Il ne présente aucune mouluration intermédiaire.

Sur la face avant du dé est gravée une inscription avec la mention du curé Gravier. Selon l'Almanach du Clergé de (La France Ecclésiastique), le curé Gravier est en poste à Pupillin en 1820.

La date de 1828 est, elle, gravée sur la face avant du tailloir (ce qui est peu courant).

La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage



L'illustration simplifiée ci-contre montre, de façon très évidente, la structure de la croix en fer forgé qui superpose deux parties bien distinctes :

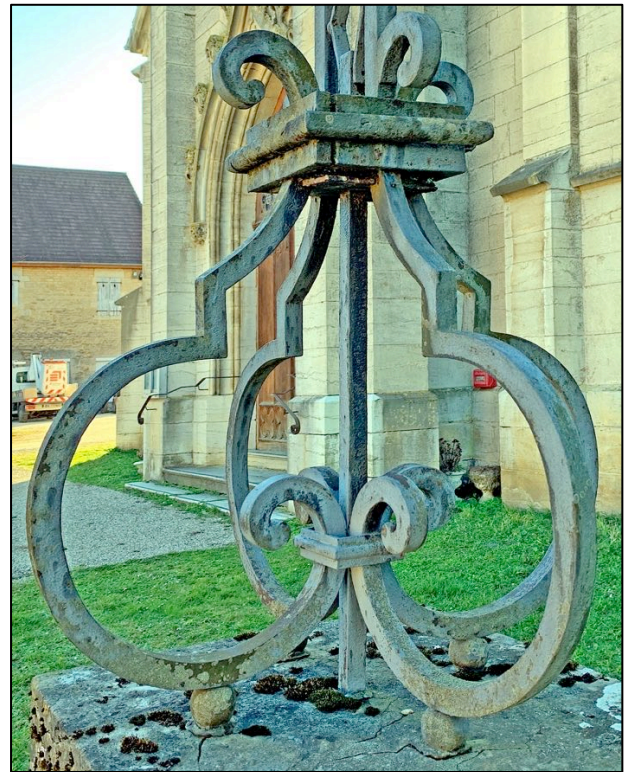
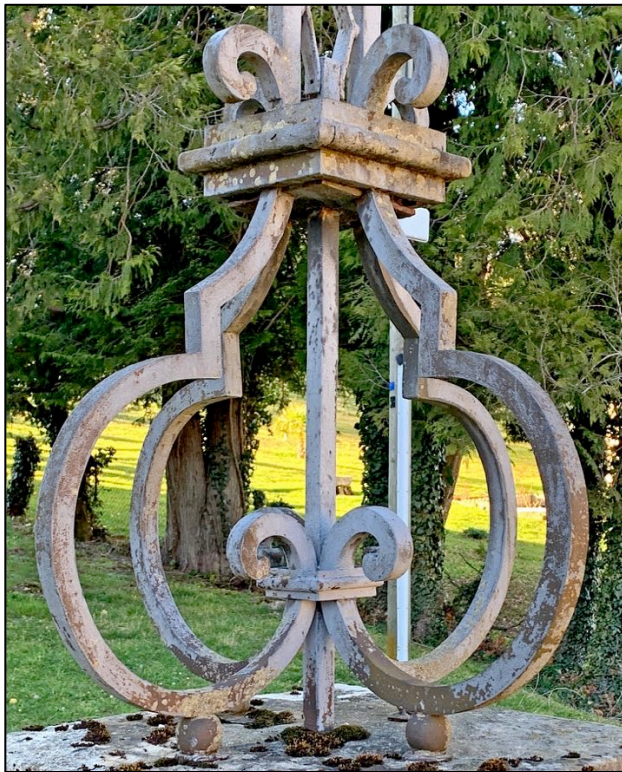
- une base reposant sur le piédestal et comprenant quatre consoles au style bien affirmé et une tige centrale montante ;
- un croisillon bidimensionnel, élancé, avec remplissage décoratif à motifs répétés (losanges et fleurettes).

Tous les fers structurels jouant le rôle mécanique principal de tenue de la croix métallique sont en fer carré de forte section : cela concerne les quatre consoles, la tige centrale montante de la base, les fers des bords du pied et des branches de la croix.

Le remplissage décoratif en losanges est réalisé en barres fer plat plié ou coudé assemblées à "mi-fer" (voir explication plus bas).

Les fleurettes posées sur les pointes des losanges sont en tôle de fer découpée

La base aux consoles

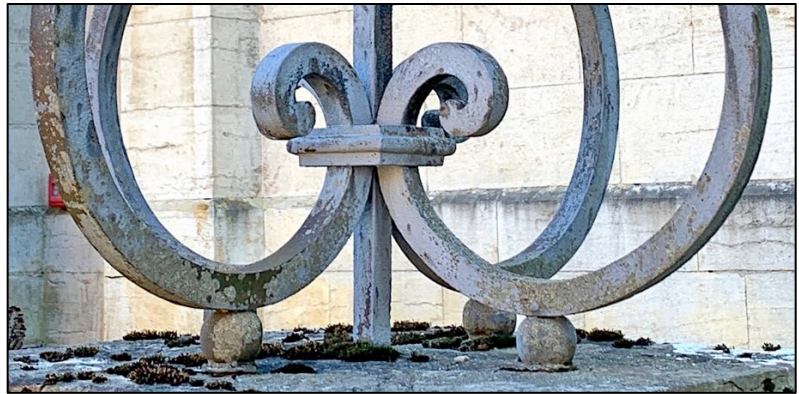


La structure métallique de la base de la croix est à la fois simple, efficace et élégante. Une tige centrale en fer de section carrée monte de la corniche vers un dé de liaison important. Les fers des quatre consoles viennent se solidariser à la tige centrale en bas et au dé de liaison en haut.



Les consoles sont en forme de S au style particulier, un peu raide, avec gros rouleaux en partie basse et petites volutes en partie haute. À mi-parcours, à la sortie des rouleaux inférieurs, les fers se redressent à la verticale (angle de 90°). Puis, après un petit parcours linéaire, ils viennent former les petites volutes supérieures.

En bas de la structure, les fers des consoles sont fixés et maintenus sur la corniche en pierre par l'intermédiaire de belles perles de fer estampé.



Ces fers des consoles sont tenus serrés sur la tige centrale montante par le biais d'un fort collier à baguette.



Un important dé ou mécanisme de liaison entre base et pied du croisillon vient serrer tous les fers ensemble. Il est constitué de plaquettes rectangulaires maintenues par un cordon torique. On peut voir, sur le cordon, des têtes de vis fixant les différentes pièces métalliques.

Avec un examen attentif de cette partie de la structure, on relève que la tige centrale montante se prolonge légèrement au-dessus du dé de liaison. Les fers des deux consoles perpendiculaires au plan principal de la croix (avant et arrière de la croix) passent à travers le dé de liaison pour se terminer en volutes. Par contre, il semble que les volutes des deux consoles latérales, placées dans le plan principal de la croix, ont été ajoutées par soudage aux fers montants du pied du croisillon ; il pourrait donc y avoir continuité entre les fers des consoles et ceux du pied de la croix, avec passage de ces deux fers à travers le dé de liaison. À noter enfin, un dispositif de cales métalliques insérées dans le dé de liaison, le tout étant tenu bien serré par le "faux collier à baguette".

Le croisillon et son décor de remplissage



La croix de Pupillin relève du corpus des croix à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage à losanges, comme on peut en voir d'autres exemplaires à Plasne, Barretaine, Molain ou Poligny. Mais par rapport à ces croix voisines, à celle de Pupillin est ajouté un petit détail décoratif original, formé de fleurettes en tôle découpée.



Le décor de fond, en fer plat, est donc celui d'une ribambelle ou frise de losanges virtuels, losanges assez aplatis ici à Pupillin. En fait, il ne s'agit pas de losanges réalisés en tant que tels.



Le décor est en effet obtenu par entrelacement de deux barres de fer plat laminé, barres régulièrement pliées ou coudées. Ces barres sont ensuite, soit assemblées "à mi-fer" au niveau des pointes saillantes des losanges, soit simplement juxtaposées tête-bêche.

Les barres de fer plat formant les losanges sont fixées (vissées) aux montants structurels par l'intermédiaire de petites perles en fer étampé.

Des fleurettes à quatre pétales et en tôle de fer découpée sont fixées sur les fers aux losanges, et cela sur les deux côtés de la croix. Elles cachent le dispositif d'assemblage des deux barres pliées formant les losanges.

Il convient de souligner le travail très soigné, méticuleux, réalisé ici, à Pupillin, par l'artisan forgeron

Toujours au sujet du décor, il faut noter que les deux barres en fer plat (losanges), partent des angles du cadre structurel du pied et des branches du croisillon. Cela conduit à commencer les ribambelles de losanges par des demi-losanges (disposition qu'on retrouve à Plasne).

Les branches libres de la croix comptent chacune 2 losanges plus 2 demi-losanges (3 fleurettes). Pour le pied du croisillon, ce sont 10 losanges plus 1 demi-losange (10 fleurettes) ; l'absence d'un demi-losange en bas du pied est dû à la nécessité de fixation sur la tige centrale.

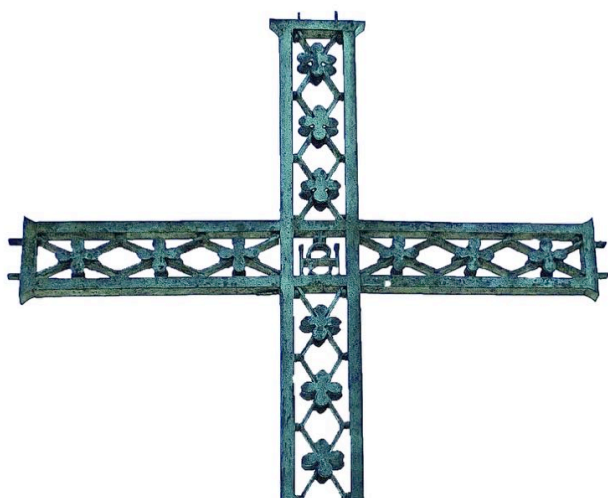
Un petit détail

Un examen attentif de la croix montre qu'un des petits losanges du décor du pied du croisillon a perdu un de ses côtés. Le fer plat semble avoir été brisé au niveau de la fixation avec la perle latérale (on ne peut malheureusement pas voir ce qu'il en est pour la seconde cassure du fer cachée par la fleurette).

Ce petit détail atteste de la fragilité de ces croix en fer forgé, comme on le verra du reste plus bas avec la disparition des décors terminaux des branches libres.



Les branches libres du croisillon et la croisée

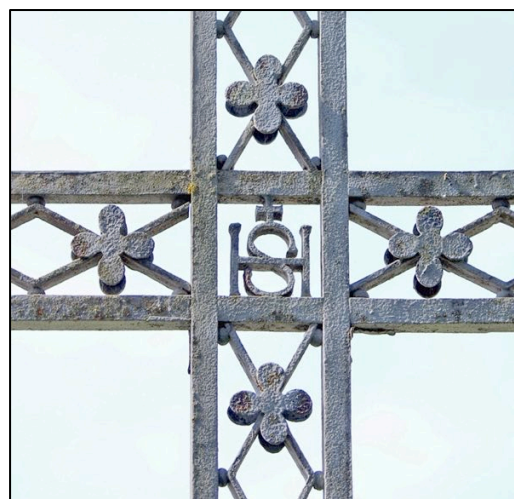


Dans le carré central de la croisée des branches a été placé le monogramme HS surmonté d'une petite croix. Il s'agit d'une présentation simplifiée du Christogramme IHS ("Jésus Sauveur des Hommes"), faisant référence au Christ. La croix de Pupillin est la seule du secteur à présenter ce Christogramme.

Les trois branches libres du croisillon sont identiques avec le même type de structure et le même décor. Les fers structurels des branches viennent se fixer sur des barrettes métalliques terminales.

On peut voir, à l'extérieur des branches, de possibles prolongements des fers plats du décor à losanges. Des décors de type fleurons ou fleurs de lis ont pu exister (comme à Plasne, Molain ou Poligny)

Les fers structurels des branches se croisent grâce à des assemblages "à mi-fer" (entailles de demi-largeur).



Conclusion

La croix en fer forgé de l'église de Pupillin s'inscrit dans le corpus des croix à structure bidimensionnelle et à remplissage à motifs de losanges du secteur de Poligny et du plateau qui domine la ville. Elle se différencie de ses "voisines" par l'ajout original d'un décor de fleurettes.

Les croix de ce corpus spécifique ont été érigées dans les années 1825 à 1850, après le Jubilé de 1826 pour plusieurs d'entre elles. Pour la croix de Pupillin, si la date gravée sur le piédestal est bien 1828, il convient de rester prudent sur la datation de la croix métallique qui semble toutefois plus tardive que celles construites à la fin de la Restauration.